

SOCIÉTÉ SIPE



La santé sexuelle en question

RÉGION «La Gazette» accorde une page blanche au centre Sexualité Information Prévention Education (SIPE) de Martigny une fois par mois. Le but est de partager avec les lecteurs les questions traitées régulièrement par le SIPE et concernant la santé sexuelle.

La question

Bonjour. Notre enfant de 14 ans nous a parlé d'élèves de sa classe qui avaient fait des photos sexy d'eux. Maintenant ces photos ont circulé parmi les téléphones de la majorité des élèves du cycle! Ce comportement nous inquiète, comment éviter à notre enfant de se trouver dans pareille situation?

La réponse d'Anne Remy Tritz, éducatrice en santé sexuelle.

Tout d'abord en félicitant votre enfant de vous en avoir parlé! Vous l'aidez à développer son sens critique en discutant ouvertement avec lui de ce qu'il en pense. Les relations entre parents et enfant ne sont pas tous les jours faciles pendant l'adolescence et cette confiance est la preuve d'une confiance qu'il faut soigner pour conserver un bon lien.

Le fait de s'envoyer des contenus à caractère sexuel est appelé sexting, contraction de l'anglais sex et texting. Cette pratique existe d'ailleurs aussi chez les adultes mais elle préoccupe davantage quand il s'agit de ses enfants! Le sexting concerne une minorité de jeunes mais elle est en augmentation, par exemple en 2016, 6% des 14-15 ans avaient envoyé des photos érotiques/agaçantes d'eux. Les jeunes peuvent

«C'est tellement rapide de se prendre en photo et de l'envoyer!»

ANNE REMY TRITZ
ÉDUCATRICE EN SANTÉ SEXUELLE

avoir différentes motivations comme rechercher de la reconnaissance de la part des autres (montrer que l'on a un beau corps, que l'on a osé prendre cette photo), ou bien prouver et renforcer le lien dans une relation amoureuse. La confiance dans des applications comme Snapchat peut encourager à prendre des photos (le contenu s'efface de l'application après quelques secondes, mais il est possible de conserver une capture d'écran!).

Et puis... c'est tellement rapide de se prendre en photo et de l'envoyer! En le faisant depuis sa chambre on est un peu déconnecté de la réalité, d'autant plus qu'à l'adolescence, il est normal d'avoir plus de mal à se projeter dans les conséquences de ce que l'on fait.

Sur les différents médias sociaux, les images peuvent être visibles par un large public ou bien envoyées à certaines personnes. **Les jeunes savent en général bien gérer leur image**, et font la distinction sur ce qu'il convient d'envoyer, et à qui. Les soucis peuvent arriver lorsque la diffusion est



Anne Remy Tritz: «Les centres SIPE sont au service de la population dans toutes les régions du Valais.» LDD

plus large que le destinataire initial: par exemple un ex-petit ami qui diffuse une photo pour se venger, une amie qui sous le coup de la surprise et de l'émotion diffuse une vidéo à tout le groupe. C'est en fait la rupture du pacte de confiance avec le destinataire qui pose problème, car la diffusion de contenus intimes peut susciter moqueries, harcèlement, isolement, avec des risques de dépression et d'atteinte à l'estime de soi.

Il convient de rappeler la loi: **le Code pénal interdit de produire**, transmettre ou visionner des contenus pornographiques mettant en scène des mineurs!

Vis-à-vis du sexting comme d'autres comportements, les parents peuvent aider leurs ados à être des personnes responsables. Ils transmettent depuis l'enfance les valeurs de respect, ils aident leur jeune à cultiver l'estime de soi en soulignant le positif, en donnant des responsabilités par exem-

ple. Ils peuvent les encourager à se positionner, à argumenter en ayant des discussions qui soient réellement ouvertes. Les parents ont leurs valeurs et règles à transmettre, il est important qu'ils écoutent aussi ce que les jeunes ont à dire, sur cette thématique du sexting et de l'emploi des réseaux sociaux. Ils ont en général beaucoup à apprendre! Pro Juventute offre des conseils sur son site internet et propose des ateliers aux jeunes ou parents qui désirent mieux maîtriser les médias numériques.

Les centres SIPE peuvent apporter une aide autour de cette question. Des parents qui souhaitent une aide pour aborder cette question avec leur enfant peuvent s'adresser à une conseillère en santé sexuelle, ainsi qu'un-e jeune qui vit une situation difficile à la suite de la diffusion de contenus intimes.

MAG

www.sipe-vs.ch

EN PLUS

Des centres dans tout le Valais

Depuis 1976, les centres SIPE sont à votre service dans toutes les régions du Valais. Ils sont à votre écoute pour toute question en lien avec la sexualité, la procréation et la vie affective et mettent à votre disposition des professionnels spécifiquement formés en santé sexuelle, en périnatalité – aide à la grossesse ainsi qu'en consultation conjugale.

A Martigny il est situé à l'avenue de la Gare 38 – 027 722 66 80